



UN PEINTRE LYONNAIS DE LA FIN DU XV^e SIÈCLE, par
M. Natalis RONDOT, Correspondant de l'Institut. *Lyon, Bernoux et
Cumin, 1900, grand in-8, papier de Hollande, figures.*

ON pouvait voir, il y a quelques années, dans une maison particulière à Beaujeu, un fort curieux tableau provenant de l'ancienne collégiale démolie au moment de la Révolution.

Ce tableau, heureusement acquis, en 1897, par le Musée de Lyon, est très intéressant au point de vue de l'histoire de l'art ; c'est une des plus anciennes peintures lyonnaises que l'on connaisse. M. Natalis Rondot, le distingué et infatigable érudit, nous apprend en une belle monographie l'origine et le nom de l'auteur de ce précieux vestige du passé. Cet ouvrage représente sainte Catherine entre deux anges ; la partie inférieure ou *prédelle* est divisée en trois compartiments. Dans celui du milieu est figuré le martyr de sainte Catherine, dans les deux autres se voient cinq personnages, agenouillés, tête nue, mains jointes, vêtus d'une longue robe, d'un surplis et d'une chape ou très long camail. Ce tableau ornait la chapelle de sainte Catherine, fondée dans la collégiale de Beaujeu en mémoire de Catherine d'Armagnac, mariée en 1484 à Jean II, duc de Bourbon et prince de Beaujeu, décédée peu d'années après. Le peintre nous a conservé le nom de ces personnages : BRUCHET, GUILLIN, A. PELLOCE, DELORME, A. SARRAZIN qui ne sont autres que les *Catherins* ou prêtres prébendiers chargés du service de la chapelle.

Le tableau de Beaujeu porte comme seule signature le nom de *Claude*.